

Colette Fellous face au vertige de la diversité ethnique

Écrit par Ahmed Mahfoudh

Jeudi, 05 Septembre 2019 21:30



Dans **Aujourd'hui** [\[1\]](#) , Colette Fellous revient sur l'épisode historique qui a provoqué l'exode des juifs tunisiens. Son récit, ramassis kaléidoscopique de souvenirs heureux dans un pays jadis ouvert à toutes les communautés, bute sur la journée du 5 juin 1967 ; un réveil traumatisant à l'Histoire à partir duquel rien ne sera plus jamais comme avant.

"Il est temps de flâner dans cette vie, dans le peu que je sais d'elle, et de ramasser ce que j'ai vu. C'est par exemple très facile de voir apparaître la lumière de ce lundi quand ma mère crie qu'il faut fermer les persiennes et qu'il faut faire très très vite, que dehors c'est la folie, qu'elle n'a jamais vu ça, c'est la première fois, il ne faut pas se montrer au balcon, cachez-vous je vous dis. Elle parle à mon père et à moi. Faites rentrer Catia et Bambino (les chats) aussi, on ne sait jamais, il peut y avoir des coups de feu. C'est très facile de convoquer ce jour-là parce que le bruit de ces secondes je le vois courir encore sur ma peau, tellement vives, tellement brûlantes, comme brûlées d'hébétude".

C'est autour de ce souvenir traumatisant que se construit le récit de Colette Fellous dans *Aujou*

rd'hui

: nous sommes en juin 67, la narratrice qui a 17 ans fait sa première grande expérience amoureuse et s'apprête à passer son bac pour poursuivre ses études à Paris. Bref, tout lui sourit, dans ce pays de rires et de soleil où elle se sent parfaitement intégrée, lorsque surgit la guerre israélo-arabe de juin 1967 : une population frustrée par la défaite rapide des armées arabes, se venge sur la minorité juive dont elle met les biens à sac. C'est alors le douloureux exode, vers la France essentiellement, sauf quelques uns qui ont préféré s'installer en Israël, encouragés par le mythe de la terre promise. Colette Fellous, revient sur ce trauma incurable –n'a-t-il pas façonné son destin ? –, cette fracture dont elle mesure l'ampleur et analyse les malentendus à l'origine de cet affrontement entre musulmans et juifs d'un même pays : d'un côté, une population manipulée par des fanatiques et des spéculateurs qui comptaient sur le départ des juifs pour s'appropriier leurs biens mobiliers et immobiliers, de l'autre une minorité bercée et bernée par le rêve du Grand Israël, qui se découvrira plus tard défavorisée par rapport aux juifs américains ou russes.

Mais revenons d'abord au récit dont la composition même traduit significativement le drame du personnage et dont la démarche mémorielle, tâtonnante et intuitive, reflète la quête désespérée d'un centre identitaire insaisissable : « Qui suis-je ? » semble reprendre l'auteure, sur les traces de son aîné Albert Memmi. Tunisienne de naissance, Française d'adoption, juive de confession, l'âme remplie du bleu et du soleil de la méditerranée qui l'a bercée durant dix-sept ans, mais l'esprit tourné vers le mythe du peuple errant. Depuis cette fameuse journée, Colette Fellous réveillée brutalement à l'Histoire, est à la recherche d'un utopique remembrement de son moi culturel déchiré entre plusieurs identités, ce rêve de totalité qu'Albert Memmi a si bien exprimé à travers une formule magique : « *Je suis d'ici (Tunis) et de Paris et, en un sens de Jérusalem que je n'ai jamais vu* », s'écrie-t-il dans *Le Pharaon*.

Le récit épouse donc les errements de l'auteure en quête d'équilibre : au niveau de la composition d'abord, le titre même *Aujourd'hui*, traduit une plongée dans le passé au service du présent, l'auteure ayant besoin de liquider certaines peurs, d'affronter ses tourments pour voir clair en elle et avoir la paix avec sa conscience. La narration effectue alors un va-et-vient entre le présent parisien et le paradis perdu tunisois. C'est une structure en dents de scie jusqu'à la journée traumatisante du 5 juin 67, épisode à partir duquel le récit devient linéaire. Elle adopte le mouvement d'une séance d'analyse où fusionnent le passé et le présent, la narration et son commentaire, l'épisode vécu et ses justificatifs. Ainsi, c'est à une rétrospection cathartique que nous avons affaire, le récit d'un épisode autobiographique où l'auteur explique (déplie des instants nodaux) et s'explique (se justifie) sur ses choix existentiels : pourquoi est-elle partie ? Avait-elle le choix ? Quel parti a-t-elle pris... ?

Colette Fellous face au vertige de la diversité ethnique

Écrit par Ahmed Mahfoudh

Jeudi, 05 Septembre 2019 21:30



[\[Image alt: A large black redaction bar covering the main body of the article text.\]](#)